



L'inventaire du patrimoine de la Communauté d'Agglomération de Poitiers (CAP)



Béruges :

les maisons et les anciennes fermes

108 maisons et anciennes fermes ont été recensées au cours de l'enquête. Ont été prises en compte les constructions antérieures à 1950, à l'exception de celles pour lesquelles des remaniements récents rendent leur état d'origine illisible.

La commune de Béruges comptait :

- en 1720 168 feux (environ 168 logements)
- en 1759 176 feux
- en 1790 178 feux
- en 1830 171 logements
- en 1949 174 logements
- en 1962 235 logements
- en 1990 397 logements



Ferme avec plusieurs logements et cour fermée par un muret, à Ferrière.
© Région Poitou-Charentes - CAP / G. Renaud, 2006.

Une occupation ancienne et continue

À l'époque gallo-romaine, l'éperon du bourg était occupé par des habitations. Les cartulaires des abbayes mentionnent encore au Moyen Âge des noms de villas gallo-romaines devenues à cette époque des domaines agricoles : à Boussais, Visais, Jallais et Vauvinard. Puis de nouvelles implantations, dépendant de l'abbaye du Pin apparaissent : la Grange du Pin, la Loge du Pin, les Essarts, l'Aumône et Ferrière. La Torchaise est mentionnée en 1250.

Du XVIII^e siècle jusqu'au milieu du XX^e siècle, le nombre d'habitations reste stable et oscille entre 168 et 178 logements. Ensuite, la commune connaît une lente évolution, avec 235 logements en 1962, et un accroissement net à partir de 1970, puisque l'on comptait déjà 397 logements en 1990. Les premiers lotissements ont été établis dans le bourg en 1975 et 1985 et d'autres sont apparus depuis. En revanche, quelques fermes figurant sur le plan cadastral de 1830 ont disparu ou sont en ruine : à la Torchaise, la Locherie, la Malinière et son four à chaux, la Mignotterie, le Rouleau, Visais, la Montagne.

Parmi les 108 maisons et fermes étudiées, les trois-quarts ont été construites au XIX^e siècle. 4 seulement pourraient dater en partie du XV^e ou du XVI^e siècle et 21 du XVII^e ou du XVIII^e siècle.

L'économie était autrefois essentiellement tournée vers l'agriculture et l'élevage. Aujourd'hui, de plus en plus d'habitants travaillent en dehors de la commune.

Un habitat ancien souvent dispersé

60 maisons et 48 fermes ou anciennes fermes ont été sélectionnées lors de l'inventaire. Ont également été recensés 5 châteaux et 2 manoirs dont cette synthèse ne tient pas compte. L'habitat est constitué de nombreuses habitations isolées et de quelques hameaux : sur 64 écarts, 16 ne possèdent qu'un seul logement, 11 n'en possèdent que 2 et seulement 6 écarts possèdent plus de 10 habitations. Les habitations se concentrent principalement dans la partie nord de la commune, c'est à dire autour de la vallée de la Boivre, à proximité des sources et des versants où la pierre pouvait être extraite facilement, ainsi qu'en bordure de la forêt de Vouillé-Saint-Hilaire. Dans la partie sud, seul le hameau de la Torchaise rassemble plusieurs logements, une grande superficie étant toujours occupée par la forêt, autour de la commanderie de l'Épine et de ses dépendances.



Maison de faubourg à la Torchaise.
© Région Poitou-Charentes - CAP / G. Renaud, 2005.

Les caractéristiques communes des logements



Logement de ferme à trois travées, au Bourg.
© Région Poitou-Charentes - CAP / G. Renaud, 2006.

Les édifices sont construits en moellons de calcaire généralement couverts d'enduit. La plupart des couvertures sont en tuile creuse. L'ardoise est peu répandue, elle est plutôt le privilège des châteaux ou de certaines demeures de la fin du XIX^e ou du début du XX^e siècle.

De nombreux logements (maisons ou logements de ferme) étaient à l'origine de taille modeste. Leur façade est sur un mur gouttereau, rarement sur un mur pignon. La plupart des façades présentent des ouvertures disposées en travées mais souvent de façon irrégulière. Près de la moitié n'ont qu'une ou deux travées - signe de logement de taille modeste - ; un tiers ont trois travées et seulement trois en comportent plus de trois.

Les encadrements des ouvertures, comme les chaînages d'angle, sont majoritairement en pierre de taille ; seules 8 habitations ont des baies à encadrement en bois. Les baies sont très généralement rectangulaires, les plus anciennes – avant la Révolution - pouvant avoir un encadrement chanfreiné. Parfois est encore visible la pierre d'évacuation de l'ancien évier. La coutume de tracer à la chaux une croix, au-dessus de la porte d'entrée, au moment de la bénédiction d'un logement, a laissé quelques traces. Une autre ancienne pratique, encore visible sur quelques élévations de bâtiments, consistait jadis à planter une rangée horizontale d'os d'animaux dans un mur pour y suspendre des végétaux à faire sécher.

Les particularités des maisons

Les 60 maisons étudiées se situent surtout dans le bourg (24), à la Torchaise ou dans les autres écarts. La plupart d'entre elles ont une cour ou un jardin, parfois clôturé par un muret ou un mur.

Plus de la moitié des maisons possèdent des petites dépendances, des communs ou des remises. La majorité des maisons se trouve en retrait de la voie.

Généralement, elles ont un étage avec un comble. Seules 16 d'entre elles sont en rez-de-chaussée avec un comble. Leur façade est le plus souvent constituée de trois travées d'ouverture avec une porte centrale.

Un tiers des maisons étudiées sont des maisons dites « de bourg » : elles sont situées en parcellaire dense et dans l'alignement des autres maisons en bordure de la voie. À Béruges, elles se trouvent presque toutes dans le bourg. Elles possèdent pour la plupart un étage.



Maison dite « de bourg » dans le bourg de Béruges.
© Région Poitou-Charentes - CAP / G. Renaud, 2006.



Maison rurale à Beauvoir.
© Région Poitou-Charentes - CAP / G. Renaud, 2005.



Maison de campagne à l'Aumône.
© Région Poitou-Charentes - CAP / G. Renaud, 2006.

Les « maisons rurales » représentent un autre tiers. Réparties en limite et à l'extérieur du bourg, il s'agit de logements, souvent de taille réduite, accompagnés de petites remises et de toits ayant servi à abriter cochons ou volailles. De manière générale, elles ont une cour, rarement entourée d'une clôture, comme pour les fermes. La majorité de ces logements sont en rez-de-chaussée avec un comble et un quart ont un étage.

Les maisons dites « de faubourg », placées dans un parcellaire plus lâche, sont souvent perpendiculaires à la voie et bénéficient d'une cour ou d'un d'espace libre entre la voie publique et le logement ou entre les maisons. On n'en compte que 8 à Béruges, le bourg étant construit de manière dense. Elles ont le plus souvent un étage.

Les « maisons de campagne » sont de grandes demeures à étage, isolées dans un jardin ou un parc, accompagnées de communs et parfois d'un logement secondaire. Peu nombreuses à Béruges (4), elles datent plutôt de la seconde moitié du XIXe siècle.

Les particularités des fermes



Ferme à bâtiments séparés et grange avec façade en pignon, à la Montagne.
© Région Poitou-Charentes - CAP / G. Renaud, 2006.

soutenue par des poteaux de bois. S'y ajoutent de nombreuses petites étables, toits à cochons ou à volailles, des remises, un puits ou une citerne et parfois un four.

En ce qui concerne l'organisation de ces fermes, la quasi totalité d'entre elles (40) ont des bâtiments séparés, répartis tout autour d'une cour. 4 seulement présentent des bâtiments jointifs, disposés selon un plan en U ou en L. Deux anciennes fermes – le Bourg et la Bourdillière – sont de plan massé : leur bâtiment principal est constitué d'une grange-étable avec un logement dans un angle, le tout abrité sous un même large toit. Deux autres, de plan allongé, sont constituées de plusieurs corps de bâtiments accolés et alignés, mais de hauteurs différentes et abrités sous des toitures distinctes. Elles sont situées à Ferrière et la Gasse.

Cette répartition entre les types de fermes est plutôt synonyme de faibles contraintes spatiales : à Béruges, l'absence de réels obstacles topographiques, surtout au sud, a favorisé l'étalement des bâtiments de fermes.

Documentation

Bibliographie

Longé, Yves. *Béruges : commune des brandes du Haut-Poitou. Étude de géographie rurale.* Mémoire de maîtrise de géographie rurale, Université de Poitiers, 1961.

Roy, Gérard. « Évolution de l'habitat à Béruges. ». Dans Bulletin de la Société des Amis de Béruges, n°4, 1989.

Tourte, Yves. *Une ferme bérugeoise au XVIII^e siècle.* Dans Bulletin de l'Association archéologique Les Amis de Béruges. Année 2005, n° 20, p. 11-14.

En savoir plus :

[Présentation de la commune \(document pdf\)](#)

[Présentation de l'inventaire du patrimoine de la CAP](#)

